

Ça soigne pas, mais ça soulage !

Prenez un ado modèle de base, un, voire deux parents (ça fait deux fois plus de chance d'obtenir des conflits, sans compter les conflits que cela crée entre eux !) et faites-leur partager quelques années de quotidien. L'avantage de cette alchimie, c'est qu'on obtient rapidement un résultat efficace et quasiment sans faille : ça fait des « flammes » et toutes les occasions de conflit, aussi infimes soient-elles, sont bonnes à prendre. Tout est bon dans l'adolescence !

■ Comme nombre de mes congénères (de l'espèce largement répandue des parents d'ados), je suis devenue, depuis quelque temps, une spécialiste du « grimpage aux rideaux », de la « montée en mayonnaise ». Il faut le reconnaître, ma fille a du talent, elle réussit à obtenir de moi des réactions insoupçonnées. Jamais je n'aurais imaginé, quand je me projetais parent, avoir autant de ressources, autant de capacités de colère, autant de sujets possibles de crispation. Chaque jour est une nouvelle occasion d'explorer le champ des possibles de ma réactivité...

Pour tenir sur la durée

Chez nous, on ne jette rien, on ne gaspille pas, c'est de famille, « faut pas laisser perdre » disait ma mère... Et j'applique à la lettre la directive maternelle : je ne perds pas une occasion de (sur)réagir aux provocations de ma fille. Sinon, ça sert à quoi qu'elle se décarcasse ?

Mais voilà, parce qu'il y a un mais, il faut tenir sur la durée, parce qu'un conflit de temps en temps, ça peut s'avérer productif, voire constructif, mais plusieurs fois par jour et à tout propos, c'est éreintant.

En dehors de ma réflexion du moment sur la nécessité de travailler intensément mon « lâcher prise », de consulter un psy pour aller rapetasser les failles qui ne manquent pas de se faire jour, de m'interroger sur la place prédominante qu'a prise la fonction parentale dans notre couple, quand j'en ai ma claque, quand vraiment elle me tape trop sur les nerfs, je me plonge dans *Agrippine*.

Ayez de saines lectures

Agrippine, ça vaut tous les guides de psychologie du monde, tout y est. *Agrippine*, elle est « tannante », de mauvaise foi, ultra réactive, jalouse de son petit frère (qui, il faut l'avouer, n'est pas non plus une sinécure), collée au téléphone, peu concernée par la « chose » scolaire, dotée d'un look incertain et d'un vocabulaire non moins approximatif, en un mot, elle est I N S U P P O R T A B L E.

Claire Brétecher, l'auteur, réussit, avec un talent incroyable, à nous camper une ado qui pourrait être la nôtre, une mère qui pourrait être nous, un univers somme toute assez banal dans la galaxie ado, avec un humour corrosif, une inventivité linguistique renversante. Elle me fait rire de situations qui, à la maison, me font péter les plombs ! C'est drôle, bien vu et décapant.

Ça soigne pas mais ça soulage ! Quand j'ai lu *Agrippine*, je n'ai rien réglé mais j'ai passé un bon moment et par les temps qui courent, c'est un luxe que je ne me refuse pas.

Pascale